

# L'Europe, pour eux, c'est rien que des légendes

Les élèves de quatre lycées européens, dont ceux du Sacré-cœur, travaillent depuis 2012 sur les légendes à travers le continent. Ils viennent de se rencontrer une dernière fois, à Nantes, à travers Comenius.

« Tous ces jeunes se sentent unis dans la diversité », selon la devise de l'Europe » : Jean-Philippe Thoiry, directeur du réseau Lycées Sacré-cœur et Notre-Dame de l'Abbaye, se réjouit du succès des échanges entre ses élèves et ceux de trois autres établissements : le collectif Fra Salimbene, de Parme, ainsi que le lycée espagnol de Guadalaajara et celui de Steinfurt, en Allemagne.

L'objectif était de « mener un travail commun autour des mythes dans nos quatre pays, d'améliorer la pratique des langues étrangères et de permettre des rencontres culturelles qui contribuent à consolider la construction de l'Europe », explique Juliette Delqueux, professeur d'espagnol. Ainsi, par exemple, les élèves français de 6<sup>e</sup> ont écrit des contes ; les seconds ont réalisé une BD et un film qui revisite l'histoire du Petit Chaperon rouge. Les Allemands ont développé un théâtre de l'ombre, les Italiens ont privilégié l'art plastique au service de leurs propres nouvelles, tandis que les Espagnols ont illustré des fables de La Fontaine par des animations informatiques.

Ils viennent de partager leurs recherches pendant cinq jours à Nantes. Séjour qui est le dernier d'une série : « Chacun des établissements a accueilli des délégations d'une quinzaine d'élèves des trois autres pendant ces deux années. Une cinquantaine des nôtres se sont aussi rendus chez leurs partenaires », précise Myriam Guillot, directrice ad-



Dans ce groupe, qui est Français, Italien, Espagnol ou Allemand ? « Peu importe, répondent-ils : maintenant on se sent tous citoyens de l'Europe. »

jointe. Les visiteurs ont découvert la Cité des Ducs par quatre groupes constitués de jeunes des quatre nationalités. Leurs réactions, exprimées lors

d'un repas, sont les mêmes pour tous : « Au début, on a un peu peur de s'exprimer. Puis, très vite, on ose et on se débrouille très bien. Et surtout, insistent-ils, maintenant l'Europe c'est du concret pour nous : c'est notre avenir, au-delà de nos frontières nationales. »

AF 29/05/14